

**DES D'A
UJOU
RD'HUI**
**FE MUSI
STI VAL QUES**

**GE
NEVE**
19
-28
MARS
2
010

A
RCH
IPEL

Dedans
Dehors
Même
Différent

Concert

Fixé / Live

Programme du samedi 20 mars 2010 - 17h
Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Archipel 2010

La création ex-nihilo est une affaire divine. Les artistes copient. Ils s'en défendent, mais toute œuvre se réfère à un modèle. C'est dans ce travail de « reprise », au sens de la couturière reprenant un vêtement, qu'Adorno situait la vitalité de l'art. Chaque œuvre humaine - imparfaite et inachevée, laissant aux générations suivantes la possibilité de la poursuivre en repassant sur les cicatrices des imperfections passées.

Archipel 2010 propose des concerts, spectacles vidéos et chorégraphiques, installations sonores, films, comme autant de variations autour des thèmes de l'identité et de la différence, de la reprise et du modèle, de l'imitation qui n'est qu'apparence d'imitation, du double où la confrontation du « même » fait entendre la « différence ».

Marc Texier - directeur d'Archipel

Fixé / Live

Chez Tristan Murail l'électronique n'est jamais un artifice. Elle est un microscope dévoilant la richesse du son naturel, outil constitutif d'une musique s'inspirant des modèles physiques. Le parfait équilibre d'une imagination impressionniste et des rigueurs mathématiques de son traitement en fait le modèle des musiques mixtes. Les cinq créations des jeunes compositeurs de la HEM de Genève sont nécessairement placées sous l'égide de son œuvre.

Samedi 20 mars 2010 17h

Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Concert - 1h40

Fixé / Live

Riyo Kojima	<i>Le Chant des fées 2</i> <i>pour violoncelle et électronique</i>	2009	CM
		10mn	
Joshua Bucchi	<i>Rage</i> <i>pour flûte et électronique</i>	2009-2010	
		9mn	
Antonin Servièrè	<i>Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques...</i> <i>pour cor et électronique</i>	2008-2009	
		13mn	
	*** Entracte ***		
Marc Garcia Vitoria	<i>Microscopi 3: Calc</i> <i>pour violon et électronique</i>	2008	
		9mn	
Adam Maor	<i>Kultur</i> <i>pour hautbois et électronique</i>	2007	
		8mn	
Tristan Murail	<i>Treize couleurs du soleil couchant</i> <i>nouvelle version électronique</i>	1978	CM
		15mn	
Ensemble Contemporain du Conservatoire de Genève	André Cortesi (flûte), Mikhaïl Jouravlev (hautbois), Camillo Battistello (clarinette), Charles Pierron (cor), Cécile Tinguely (piano), Julia Didier (violon), Amandine Lecras (violoncelle)		
Jean-Jacques Balet	direction		
Centre de Musique Electroacoustique - Haute École de Musique de Genève			
Éric Daubresse	projection du son		
Jean Keraudren	ingénieur du son		

Coproduction: Centre de Musique Electroacoustique de la Haute École de Musique de Genève
En partenariat avec: Radio Suisse Romande - Espace 2

Concert enregistré par RSR-Espace 2. Diffusion le 4 avril 2010 de 20h à 22h30, «Musique d'avenir» par Anne Gillot

Kojima: Le Chant des fées 2

pour violoncelle et électronique
2009 10mn

Chant des fées 1 pour violoncelle solo a été joué en concert dans le festival international de Takefu au Japon. Inspirée par la musique traditionnelle japonaise, je cherche l'imbrication de voix et d'instruments. Dans cette pièce, d'après un extrait d'*Apparition* de Stéphane Mallarmé, je traite la voix du violoncelliste et le son de son instrument comme la relation du sens au son dans le poème. Le matériau musical est fondé sur la décomposition phonétique du texte. Cependant, j'utilise aussi des sons industriels comme par exemple des bruits de moteur d'avion ou de F1... Violoncelle et voix sont spatialisés par électronique dans un espace octophonique.

*Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
Passait, laissant toujours de ses mains mal
fermées
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées*
Stéphane Mallarmé

Bucchi: Rage

pour flûte et électronique
2009-2010 9mn

Travail sur l'évolution intérieure et émotionnelle suite à un choc. Évolution d'un hurlement disséqué sur lequel est fondé le matériel électronique mais aussi la forme. La flûte est partagée entre deux pôles : la paix (la note Ré) et la rage (le Fa) et matérialise la transition entre ces deux états.

Cette pièce extrêmement personnelle a néanmoins vocation à évoquer un sentiment universel : l'apparition de la colère et sa disparition progressive.
Joshua Bucchi

Servière: Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques...

pour cor et électronique
2008-2009 13mn

Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques..., pour cor solo et dispositif électronique en temps réel, existe aussi dans une version pour cor et trio à cordes. Cette pièce est inspirée d'un poème

d'Alfred de Vigny (*Le Cor*, 1825) et comporte quatre mouvements enchaînés : *Eclatements*, *Mort*, *Renaissance* et *Prolongements*. À l'atmosphère typiquement romantique du poème (référence au passé, expression du moi, sentiment de la nature) répond une forme en arche dominée par l'idée de variation dans laquelle les deux mouvements centraux ont un rôle de transition. Les traitements par l'électronique (effets d'écho, de timbre, transpositions) restent relativement proches du son original de l'instrument, tout en accentuant son potentiel dramatique en un long monologue intérieur au cours duquel apparaissent, tour à tour, personnages fictifs ou fantomatiques et sons de la nature.

Antonin Servière

Garcia Vitoria: Microscopi 3: Calc

pour violon et électronique
2008 9mn

L'idée d'une fausse polyphonie, simulée par plusieurs lignes mélodiques qui s'interrompent les unes les autres, est constamment présente dans les pièces pour violon de Bach, aussi bien que chez d'autres compositeurs pour lesquels la polyphonie est pourtant essentielle. Dans *Microscopi 3 : Calc*, j'utilise, en plus de cette simulation de la polyphonie, une autre technique qui va dans le même sens mais qui était infaisable à l'époque de Bach, car elle implique l'ordinateur. Le violon sur scène est ici en contrepoint avec lui-même de deux façons : avec des sons normalement inaudibles qui sont amplifiés par le micro et diffusés dans la salle, et avec un violon virtuel généré par l'ordinateur qui réagit aux stimuli sonores du violon naturel. Le musicien sur scène interprète librement la partition, la machine, programmée pour être faussement intelligente, crée en temps réel un calque de cette musique.

Marc Garcia Vitoria

Maor: Kultur

pour hautbois et électronique
2007 8mn

En écrivant *Kultur* pour hautbois et dispositif électronique en temps réel, j'ai cherché à créer un lien direct entre l'expressivité du musicien et la partie électronique, qui suit de près les choix d'interprétation du hautboïste et notamment les changements d'intensité. Les changements de dynamique sont analysés par l'ordinateur et

influencent le timbre de la partie électronique, le nombre de voix jouées et même les hauteurs des notes. Mon objectif était de trouver une dimension organique dans l'électronique en temps réel, qui se révèle différente à chaque exécution. La pièce porte le nom d'un poème d'Yitzhak Laor, avec lequel elle a en commun une réflexion sur l'apolitisation de l'art, sur la séparation entre la sensibilité à la culture et l'ouverture face à la souffrance humaine, sur l'utilité de la protestation dans une société qui englobe et asphyxie la protestation contre elle-même, et sur une culture qui tolère la solidarité et l'engagement des artistes plutôt que de l'exiger.

Le poème *Kultur* n'a malheureusement pas encore été traduit en français.

Adam Maor

Murail: Treize couleurs du soleil couchant

nouvelle version électronique

1978 15mn

Commande: Centre Culturel Allemand, Goethe Institut, Paris

De *Treize Couleurs du soleil couchant*, on a souvent dit que c'était une pièce « impressionniste ». Il est vrai que la toile de Monet qui donna son nom au mouvement impressionniste s'intitulait *Impression, soleil levant* - il y a là peut-être quelque symétrie... En tout cas, si « impressionnisme » signifie avant tout le contraire d'« expressionnisme », je pourrais être d'accord.

Pour être « impressionniste », la pièce n'en est pas moins très structurée. Les proportions, les intervalles et harmonies principales, les pulsations ont été déterminés a priori, et sont en relation d'homothétie plus ou moins exacte. Fort heureusement, on ne s'en aperçoit pas à l'audition...

Je pense cependant qu'on peut facilement entendre la succession des « treize couleurs », même sans compter sur ses doigts, car chacune d'entre elles est bien caractérisée.

Plus que d'impressionnisme, je parlerais volontiers de symbolisme. Du phénomène naturel du coucher de soleil, c'est la structure, l'évolution temporelle qui est retenue : la façon dont

couleurs et lumières évoluent, se transforment, rapidement mais imperceptiblement. Métamorphoses insensibles, qui mènent à des couleurs tranchées.

Techniquement, la pièce repose sur treize sections (plus une section introductive) basées chacune sur deux sons qui forment des intervalles différents aux couleurs caractéristiques. Ces intervalles s'engendrent les uns les autres par « dérive harmonique ». Les instruments ont un rôle structurel assez bien défini : flûte et clarinette jouent les intervalles générateurs de la musique, violon et violoncelle les font dériver (en faisant entendre les harmoniques des sons de base, ou leur intermodulation - additionnels et différentiels -, ou encore en glissant par micro-intervalles), le piano enveloppe le tout d'échos ou de prémonitions.

L'écriture des instruments utilise les sons complexes (multiphoniques, jeu sur la pression d'archet, etc.) et cherche à les intégrer dans le discours musical. Par ailleurs, le traitement harmonique nécessite l'utilisation de micro-intervalles (jusqu'au huitième de ton) qui sonnent pourtant de manière tout à fait « naturelle ».

Partant d'une clarté moyenne (dans le médium), la pièce monte vers un maximum de lumière (sixième « couleur »), pour redescendre vers le grave, le sombre. Le treizième et dernier intervalle, enrichi et repris en écho, sonne comme un glas.

Tristan Murail

Joshua Bucchi

France *1982

Joshua Bucchi commence à étudier la musique à l'âge de sept ans. Il débute avec le chant et la percussion et intègre dès neuf ans le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. À ce titre, il participe à de nombreux concerts et opéras tels que *Wozzeck* sous la direction de Barenboïm, *La Tosca* sous la direction d'Osawa, le *War Requiem* de Britten, une tournée aux USA et une en Afrique du sud. À treize ans, il commence à étudier la basse électrique et la contrebasse, ainsi que l'écriture. À partir de ce moment, il mène de front deux activités : d'une part interprète de jazz, rock, funk et musiques traditionnelles juives et tsiganes, d'autre part l'étude de l'analyse et la composition. En 2005, il obtient une médaille d'or en Analyse et Culture Musicale au Conservatoire de Meudon où il finit également son cursus de jazz.

En tant que bassiste, percussionniste, chanteur et arrangeur, il se spécialise à cette période dans les musiques afro-cubaines (tambours Bata, timba, salsa, son, latin jazz, rumba...). Depuis 2006, il étudie la composition avec Michael Jarrell à la Haute École de Musique de Genève.

Marc Garcia Vitoria

Espagne *1985

Marc Garcia Vitoria est né à València. Il étudie dès son plus jeune âge au Conservatoire Professionnel d'Ontinyent pour obtenir le diplôme élémentaire de violon et le diplôme professionnel de piano. Il commence ensuite un diplôme supérieur en musique – spécialisation en composition – à l'École Supérieure de Musique de Barcelone (ESMUC), avec les professeurs Luis Naón, Ramón Lazkano et Gabriel Brncic. En 2008, après avoir effectué une année d'échange au Conservatoire de Genève et avoir obtenu son Bachelor en composition – avec une mention d'honneur pour son projet final intitulé *Le travail avec les interprètes* – il est admis en Master de composition électroacoustique et instrumentale à la Haute École de Musique de Genève, où il suit l'enseignement de Michael Jarrell, Luis Naón et Eric Daubresse. Actuellement, il développe la partie technique de son projet de Master II dans le cadre du Cursus 1 de l'Ircam, grâce à la collaboration de ces deux institutions.

Riyo Kojima

Japon *1979

Riyo Kojima est née à Tokyo. En 2002, elle obtient son diplôme de composition à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de Musique de Tokyo avec Tatsuhiko Nishioka, Shin Sato, Masakazu Natsuda et Jô Kondo.

En 2002, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'écriture et d'analyse de Michaël Levinas. Elle y obtient quatre prix en 2006, année où elle suit également l'enseignement de la composition avec Allain Gaussin et Thierry Blondeau.

Depuis 2008, elle étudie la composition avec Michael Jarrell, l'électroacoustique avec Luis Naón et Éric Daubresse à la Haute École de Musique de Genève. En été 2009, elle est invitée au festival international de Takefu, Japon.

Adam Maor

Israël *1983

Adam Maor est né à Haïfa. Son parcours musical débute par l'étude de la guitare classique au conservatoire de la ville avec Éric Traidou, et se poursuit par l'étude de la composition avec Eitan Steinberg. À la fin de l'adolescence, il part dans la ville de Kirat-Gat pour une année de service civil, dans le but d'enseigner la musique aux adolescents défavorisés. Après avoir refusé de s'enrôler dans l'armée israélienne pour des raisons de conscience, il est emprisonné pendant presque deux ans, entre l'hiver 2002 et l'automne 2004. À sa sortie de prison, il poursuit son activité politique qui lui vaut d'être nommé, avec quatre de ses camarades, pour le prix Yper pour la paix.

Adam Maor poursuit l'étude de la composition à la Haute École de Musique de Genève, d'abord avec Nicolas Bolens et par la suite avec Michael Jarrell, Luis Naón et Victor Cordero, ainsi qu'avec Éric Daubresse pour l'informatique musicale.

Au cours de sa formation, il a l'occasion d'assister à des master-classes de compositeurs tels que Toshio Hosokawa, Peter Eötvös, Tristan Murail, Helmut Lachenmann, Matthias Pintscher,

LES AUTEURS

Martin Matalon. Passionné par le mot écrit, il coopère depuis plusieurs années avec le poète et écrivain israélien Itzhak Laor, dont les textes à la fois poignants et profonds sont une inspiration pour de nombreuses pièces.

Tristan Murail

France *1947

Compositeur né le 11 mars 1947 au Havre, Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques et le diplôme de l'Institut d'Études Politiques de Paris. En 1967, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen et y obtient un premier prix de composition en 1971. La même année, il reçoit le Prix de Rome et passe deux ans à la Villa Médicis. Durant ses années de formation, ses modèles se trouvent parmi les esthétiques qui s'attachent à créer des mouvements globaux de masses, de volumes ou de textures sonores : la musique électroacoustique, les oeuvres de Iannis Xenakis, de Giacinto Scelsi et surtout de György Ligeti.

À son retour à Paris en 1973, il fonde, avec Michaël Lévinas et Roger Tessier, le collectif de musiciens « l'Itinéraire », qui devient un laboratoire précieux pour ses recherches dans le domaine de l'écriture instrumentale, de l'emploi de l'électronique en temps réel et de la composition assistée par ordinateur. La même année, il compose *La Dérive des continents* et *Les Nuages de Magellan* qui marquent son premier style ; des pièces s'apparentant à un magma sonore ininterrompu, sans articulation ni réelle évolution. *Sables* (1974) et *Mémoire/Erosion* (1975-1976) marquent ensuite deux étapes successives du compositeur vers l'épure.

En 1980, les compositeurs de l'Itinéraire participent à un stage d'informatique musicale à l'Ircam. Cette expérience aura un impact décisif sur l'évolution de la musique de Tristan Murail qui commence à utiliser l'informatique pour approfondir sa connaissance des phénomènes acoustiques. Il compose *Désintégrations* en 1982-1983, sa première expérience de superposition de sons instrumentaux et de sons de synthèse. Avec *Serendib* (1991-1992) et

d'autres œuvres de cette époque (*La Dynamique des fluides*, *La Barque mystique*), sa musique atteint un stade extrême de morcellement, d'articulation, et d'imprévisibilité du déroulement. De 1991 à 1997, il collabore avec l'Ircam où il enseigne la composition et participe au développement du programme d'aide à la composition « Patchwork ». Il enseigne également dans de nombreux festivals et institutions, notamment aux cours d'été de Darmstadt, à l'abbaye de Royaumont et au Centre Acanthes.

Installé aux Etats-Unis, Tristan Murail est aujourd'hui professeur de composition à l'Université Columbia de New York.

Antonin Servièrè

France *1977

Antonin Servièrè est venu tardivement à la composition. Parallèlement à des études supérieures de saxophone (premier prix du Conservatoire de Paris en 2004, certificat d'aptitude en 2005), il étudie l'orchestration avec Alain Louvier de 2001 à 2003 et la composition avec Philippe Leroux de 2004 à 2006. Il poursuit actuellement ses études de composition avec Michael Jarrell, Luis Naón et Éric Daubresse pour l'informatique musicale, à la Haute École de Musique de Genève.

Soucieux d'inclure une réflexion théorique à ses conceptions en matière de composition, Antonin Servièrè s'intéresse au discours sur la musique. Suite à un cursus universitaire complet en musicologie (Licence, Master, Agrégation, Doctorat), il est l'auteur d'une thèse de doctorat consacrée à l'œuvre symphonique de Jean Sibelius. Il mène à présent une double activité de compositeur et de musicologue. Sa musique a été jouée par le Nouvel Ensemble Moderne (Montreal), l'ensemble Multilatérale (Paris) et Contrechamps.

Ensemble Contemporain du Conservatoire de Genève

L'Ensemble Contemporain du Conservatoire de Genève est formé des étudiants des classes supérieures du conservatoire. De nombreux compositeurs l'ont honoré de leur présence et ont prodigué leurs conseils à ces jeunes musiciens. Grâce à une collaboration très régulière avec le festival Archipel, le Conservatoire a pu faire appel aux compositeurs présents lors du festival. Ceci a permis à l'Ensemble Contemporain de travailler sous forme d'ateliers avec nombre d'entre eux, et notamment Gubaïdulina, Huber, Carter, Yun, Benjamin. L'ensemble a collaboré avec le Grand Théâtre de Genève, l'ensemble Contrechamps, la Société de Musique Contemporaine de Lausanne et le festival Archipel. La Radio Suisse Romande l'a enregistré lors de plusieurs manifestations.

Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève (réalisation électronique)

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute École de Musique de Genève. La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition. Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement public (concerts, conférences, etc.)

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute École, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer

commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'orchestre de la Haute École. La recherche reste un élément fondamental de ses activités : plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

Jean-Jacques Balet (direction)

Jean-Jacques Balet a été formé au Conservatoire de Paris (Lélia Gousseau et Geneviève Joy, premier prix de piano, 3e cycle de musique de chambre, premier nommé) puis à l'École Normale Supérieure de Paris (classe Blanche Bascourret de Guéraldi, licence de concert) avant de travailler à l'Académie de Vienne, auprès de Dieter Weber. Il a des années durant bénéficié des conseils de Tibor Varga pour sa formation de musicien de chambre. Devenu assistant de Marcel Couraud (Groupe Vocal de France) et de Yves Prin (Atelier Lyrique du Rhin), il travaille régulièrement avec des chanteurs puis s'oriente vers l'accompagnement et la musique de chambre.

Ses concerts l'ont emmené dans plus d'une vingtaine de pays. Professeur d'accompagnement et responsable de l'Ensemble Contemporain du Conservatoire Supérieur de Genève, il a bénéficié des conseils de très nombreux compositeurs. Il se produit régulièrement et est fréquemment invité aux jurys de hautes écoles ou de concours internationaux. Il a enregistré pour Bis, Gallo, Cascavelle, Cypès, Passavant.

André Cortesi (flûte)

Né à São Paulo, André Cortesi est un flûtiste éclectique : son répertoire va de la musique ancienne sur instrument d'époque à la musique contemporaine, en passant par le jazz et la variété. Ayant grandi influencé par la musique populaire brésilienne, André Cortesi tombe vite amoureux de la musique classique, en restant toujours fidèle à ses origines. On peut l'entendre

LES INTERPRÈTES

lors de concerts de jazz ou comme flûtiste de l'ensemble baroque Elyma dirigé par Garrido.

Il a créé plusieurs œuvres de Johan Treichel et joué au festival Amplitudes (la Chaux-de-fonds) et Musica Nova (São Paulo).

Ayant étudié à l'Université de São Paulo, à la Hochschule für Musik de Zurich et au Conservatoire de Genève, André Cortesi a déjà joué dans de salles prestigieuses, comme le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Opéra de Zurich et le Gendarmenmarkt de Berlin. Actif en tant que chambriste, soliste, professeur et musicien d'orchestre, il a joué entre autres au Brésil, en France, Espagne, Italie, Allemagne, Argentine, Hollande, Croatie, Angleterre.

Éric Daubresse (projection du son)

Éric Daubresse poursuit des études musicales et scientifiques à Arras et Lille, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il a participé à la création et aux activités du studio PREMIS au sein de l'ensemble 2e2m, puis collaboré à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble l'Itinéraire. Assistant musical à l'Ircam depuis 1992, il a assuré la réalisation informatique d'œuvres en création, dont notamment *Lichtung I et II*, *Wandlungen*, *Einspielung I* et *Nachtmusik I* d'Emmanuel Nunes.

Il a composé des musiques électroacoustiques, instrumentales ou mixtes, et participe également à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies.

Julia Didier (violon)

Julia Didier commence le violon à l'âge de six ans dans la classe de Rollo Kovac au sein du Conservatoire Municipal de Châtenay-Malabry. Elle poursuit sa scolarité, notamment en classe CHAM (classe horaires aménagés musique) qui lui permet de passer beaucoup de son temps libre au conservatoire.

Elle est reçue en cycle spécialisé dans la classe de violon d'Igor Volochine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Deux ans après, elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles, toujours dans la classe d'Igor Volochine. Elle y débute l'apprentissage du violon baroque en compagnie de Patrick Bismuth.

Parallèlement à ses études, elle participe à des sessions et concerts de l'ORCJ (Orchestre de Chambre des Jeunes) et aux académies d'été de Nancy. En février 2009, elle est admissible au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis en mai elle est admise à la Haute École de Musique de Genève. En juin, elle obtient son prix de violon au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles.

Actuellement étudiante en bachelor à la Haute École de Musique de Genève, elle suit les cours de violon dans la classe de Mme Karafilova. Julia Didier joue sur un instrument de prêt, un violon français Gand et Bernardel datant de 1892.

Mikhaïl Jouravlev (hautbois)

En 1994, Mikhaïl Jouravlev suit des cours de piano avec le professeur Gvozdeva auprès du collège de musique de Novossibirsk. En 1995, il commence à étudier le hautbois avec A.M. Taran. En 1998, Jouravlev reçoit le premier prix du Concours international Mravinski à Saint-Petersbourg.

En mai 2001, il fréquente les cours de Burkhard Glaetzner à Musikgymnasiums Carl-Philipp-Emanuel-Bach et à l'Akademie der Künste de Berlin. En 2002, il se perfectionne auprès de Heinz Holliger à la Musikhochschule de Freiburg.

En septembre 2003, il commence à fréquenter le Conservatoire de Musique de Genève, d'abord avec le professeur Maurice Bourgue pour le hautbois et ensuite avec Elisabeth Athanassova pour le piano. En octobre 2005, il reçoit le premier prix du Concours international Giuseppe Tomassini à Petritoli (Italie) et le prix spécial de la Young Concert Artists Audition à Paris. En octobre 2006, quelques mois après l'obtention du diplôme de soliste de hautbois au Conservatoire de Musique de Genève, il reçoit le 3e prix du 8e Concours international de hautbois de Karuizawa (Japon).

Entre 2005 et 2009, il est invité en qualité de hautbois solo dans différents orchestres : l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Orchestre de Chambre de Genève.

Depuis septembre 2009, il étudie dans la classe de Maestro al cembalo de Garcia-Alarcon à la Haute École de Musique de Genève. En novembre 2009, il obtient le prix Internationaler

Förderpreis-Wettbewerb 2009 dans le cadre du Braunschweig Classix Festival, en Allemagne.

Jean Keraudren (ingénieur du son)

Jean Keraudren est un ingénieur du son passionné et curieux. Après avoir passé une licence en musicologie, options acoustique et électroacoustique, à l'Université de Lyon II, il est engagé en 1989 au Conservatoire de musique de Genève, où il se charge des enregistrements et des sonorisations de concert au sein de l'institution, y donne des cours et des séminaires d'acoustique, et met en place, en étroite collaboration avec Éric Daubresse et Thierry Simonot, des cours de prise de son et des techniques audionumériques, destinés aux étudiants de composition de Michael Jarrell et Luis Naón.

Parallèlement, il a toujours exercé une activité indépendante d'ingénieur du son dans des domaines très variés. Il collabore régulièrement avec des ensembles et festivals régionaux (Contrechamps, Archipel, L'OCG, La Bâtie – Festival de Genève), et internationaux (Ircam, Nieuw Ensemble d'Amsterdam, Festival Musica), qui l'ont amené à faire des tournées internationales, à travailler avec des chefs prestigieux (Benjamin, Rophé, Griffiths, Hogwood, Hempel, Hofstetter, Boulez), des artistes et des compositeurs de renom (Jarrell, Zinsstag).

Amoureux de jazz, il a aussi travaillé avec des jazzmen de tous bords. Il a créé des univers sonores et des musiques pour la danse et le théâtre. Et, en substance, il est passionné par tout ce vibre, en musique comme dans la vie.
«L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre.»
Auguste Rodin

Amandine Lecras (violoncelle)

Née en France, Amandine Lecras débute ses études de violoncelle au Conservatoire de Région de Rouen avec Marc Dupont puis à Paris avec Nelly Pasquier. En 1999, elle poursuit ses études à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Daniel Grosgrurin où elle se distingue lors de l'obtention du diplôme de concert. Après son cursus d'études à l'Académie Tibor Varga

dans la classe de Marcio Carneiro, elle reçoit un diplôme de soliste avec distinctions. En plus de ses études instrumentales, elle obtient un diplôme en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne.

Amandine Lecras a participé à de nombreuses masterclasses, avec Roland Pidoux, Siegfried Palm, Frans Helmerson, Yvan Chiffolleau (durant une année, degré excellence) et Gary Hoffman. Elle s'est produite comme soliste, notamment sous la baguette de Gabor Takacs-Nagy et en musique de chambre à travers l'Europe. Elle a travaillé étroitement avec plusieurs personnalités marquantes de notre époque (Misha Maïsky, Joshua Bell, Maxim Vengerov, Jan Talich, Renaud Capuçon, Christophe Desjardins), a également joué sous la baguette de Marek Janovsky, Charles Dutoit, Esa-Pekka Salonen, Zubin Mehta, et s'est produite dans les plus prestigieuses salles de concert à travers le monde : Sydney Opera House, Tokyo Opera House, Victoria Hall, Mozarteum, Every Fisher Hall, Isaac Stern Hall, Tchaïkovsky Hall. Elle a également participé à de nombreux festivals comme Montebello Festival, Miyasaki International Festival, Verbier Festival, Arles en musique, Festival du Suquet, Schubertiades (Suisse).

Fascinée par la musique contemporaine, Amandine Lecras est un des membres fondateurs de l'Ensemble Namascae et a récemment collaboré avec l'Ensemble Contrechamps. Depuis 2008, Amandine Lecras est violoncelle solo de la Camerata de Lausanne, joue avec le Verbier Chamber Orchestra et se produit régulièrement avec l'Orchestre de la Suisse Romande. En même temps que son mandat de professeur titulaire au Conservatoire d'Annemasse, Lecras se perfectionne auprès de François Salque à la Haute École de Musique de Lausanne et ne cesse de se produire à l'étranger (Moscou et Singapour).

Charles Pierron (cor)

Charles Pierron a fait des études d'enseignement à Genève dans la classe de Gregory Cass puis de musicien d'orchestre dans celle de Jean-Pierre Berry. Il joue dans différents ensembles tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Strasbourg, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de Nice,

l'Ensemble Contrechamps ou encore l'Ensemble Namascae.

Cécile Tinguely (piano)

Née en 1988 dans les montagnes neuchâteloises, elle commence le piano à l'âge de sept ans. En 2006, elle acquiert sa maturité gymnasiale au Lycée Blaise Cendrars à la Chaux-de-Fonds. Elle a pu se produire en tant que soliste avec l'orchestre du lycée.

C'est en 2005 qu'elle entre en classe professionnelle au conservatoire neuchâtelois (Haute École de Musique de Genève - site Neuchâtel depuis septembre 2008) dans la classe de Marc Pantillon avec qui elle obtient, quatre ans plus tard, son diplôme d'enseignement.

Cécile Tinguely porte beaucoup d'intérêt à la musique d'aujourd'hui. Durant ses études, elle a eu l'occasion de jouer plusieurs créations et de participer à des stages de musique contemporaine dont un en 2008, animé par Mireille Bellenot en collaboration avec la classe de composition de Michael Jarrell. Intéressée par toutes les formes d'art, elle a pu œuvrer dans la partie électronique de la pièce *Mikrophonie* de Stockhausen. Elle a aussi été cheffe de plateau lors de l'opéra *Gulliver*, création de François Cattin.

Elle poursuit actuellement sa formation à la Haute École de Musique de Genève en master d'interprétation, option musique de chambre dans la classe de Gui-Michel Caillat.

Soutiens du festival Archipel 2010



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



CRFG
comité régional franco-genevois

prshelvetia
Fondation
Artephila

ZUGER KULTURSTIFTUNG
LANDIS & GYR

MIGROS
pour-cent culturel


FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

sacem 

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

MOUVEMENT
www.mouvement.ch

LE COURRIER

hôtels
comavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE



Partenaires de ce programme

 Haute école
de musique
de Genève

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE

Prochains événements

Spectacle sa 20.3 20h00

Théâtre du Grütli - Black Box

Ouvrages de gueule

Œuvres de: Gravat, Harsch, Schnebel

Cie Quivala

Concert di 21.3 17h00

Maison communale de Plainpalais - Grande salle

Scratch Data

Œuvres de: Bedrossian, Cendo, Grisey, Hurel, Xenakis

Duo Links, Concours de Genève, CIP

Spectacle lu 22.3 20h30

Bonlieu - Scène nationale à Annecy - Grande salle

Chute(s)

Œuvres de: Cendo, Jarrell, Matalon, Pachini

Ens. musikFabrik

Salon d'écoute ma 23.3 12h15

Maison communale de Plainpalais - Théâtre Pitoëff

Invitation au départ

Œuvres de: Lejeune, Trollet, Ubaldini

Les installations à la Maison communale

Éc(h)osystème

Œuvre de: Zea

Sentiers qui bifurquent

Œuvre de: Julier, Lavorel, Wohnlich

Bar et médiathèque

Au bar de la Maison communale de Plainpalais ou du Studio Ansermet, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Ouverture 1h avant chaque spectacle.

Un espace de rencontre, d'écoute et documentation est proposé en regard des concerts et installations du festival Archipel à la Maison communale de Plainpalais.

Les salles d'Archipel 2010

Bonlieu - Scène nationale à Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy. Départ de la Place Neuve le lundi 22 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 24 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Théâtre du Grütli

16 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

52 rue de Carouge

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus 1: arrêt École de Médecine

Victoria Hall

14 rue du Général-Dufour

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Festival Archipel

8, rue de la Coulouvrenière

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org